

Celles-ci sont à la portée de tous et donnent inmanquablement une grande précision au diagnostic dans tous les cas douteux.

Il y a présentement trois méthodes pour reconnaître, au microscope, l'origine éberthienne d'une affection à symptômes typhoïdes non précis : 1° La culture des selles sur le milieu d'Elsner ; 2° la ponction de la rate ; 3° le séro-diagnostic de Widal :

(a) *Milieu d'Elsner.*

Ce procédé, que nous étudierons plus au long dans la suite, permet de reconnaître, au bout de quarante huit heures, la présence du bacille d'Eberth dans les selles, et en même temps de le différencier du coli-bacille. Quoique sûre, cette méthode est longue et demande une grande habitude du laboratoire. Aussi est-elle peu employée aujourd'hui.

(b) *Ponction de la rate.*

Cette opération, pratiquée sur le vivant, donnait beaucoup de certitude au diagnostic, parce que, dans la fièvre typhoïde, le bacille typhique abonde dans cet organe, et sa présence, par cette ponction, serait facilement décelée. Mais ce procédé est dangereux et peu pratique d'ailleurs.

(c) *Séro-diagnostic.*

C'est un médecin français qui eut la gloire de faire connaître au monde savant ce moyen de diagnostic dont l'efficacité est universellement reconnue aujourd'hui.

Le 26 juin 1896, Fernand Widal, se basant sur les découvertes de Pfeiffer et de Koll, donna, devant les membres de la Société médicale des hôpitaux de Paris, une communication désormais célèbre, dans laquelle il décrivit un procédé des plus rapides pour parvenir